

Les conflits dans l'église

Par Mme Roxane S. Lulofs

Un temps pour abattre, et un temps pour bâtir;
Un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements;
Un temps pour déchirer, et un temps pour coudre.
-Ecclésiastes 3:1-8

Le changement est une chose merveilleuse, jusqu'au jour celui-ci arrive sans que nous ne soyons préparés à y faire face. Quand le changement vient subitement, il crée souvent un conflit entre ceux qui y sont impliqués. Le changement ne crée pas moins de conflits au sein des croyants dans l'église qu'il ne le fait à l'extérieur de l'église.

Les conflits parmi les chrétiens sont souvent une expérience négative. Après tout il est écrit : "S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes" (Romains 12:18). Nous pouvons vouloir vivre en paix, mais sentir le besoin de dire quelque chose au sujet des événements qui se passent autour de nous.

Comment pouvons-nous savoir quand le temps et le moment sont favorables pour engager un conflit? Cela sera peut-être utile de comprendre la différence entre les raisons bibliques pour engager un conflit et celles qui sont non-bibliques.

Quand un conflit est mauvais

Commençons par les mauvaises raisons pour s'engager dans un conflit. La pire raison pour entrer dans un conflit est peut-être d'insister sur notre façon de faire quand le compromis est possible et qu'il ne violera pas nos valeurs. Contrairement à ce que nous pouvons penser, nous n'avons pas le droit d'exiger que les choses se fassent à notre façon. Il n'y a tout simplement pas d'argument biblique pour agir de cette façon. Insister sur notre façon de faire les choses peut mener à quelques petits conflits, comme cela est arrivé à mon église récemment.

Nous sommes situés près d'une université et d'un collège, et notre pasteur a décidé qu'une allure moins formelle le dimanche pourrait attirer plus de personnes de ce groupe d'âge en particulier. Il avoue que de changer son traditionnel complet/cravate pour une chemise sport a été, cette année, le changement qui a suscité le plus de commentaires, et plusieurs de ceux-ci étaient exagérément négatifs.

Est-ce que le compromis est possible en respectant l'habillement à l'église? Certainement. Est-ce que le compromis transgresse des valeurs importantes? Probablement pas.

Une raison clairement mauvaise pour engager un conflit dans l'église est quand nous nous servons d'une personne interposée parce que nous craignons de faire face à la personne qui est réellement responsable du problème. Les femmes de pasteur sont souvent la source de la frustration des membres de l'église, parce que les membres ne veulent pas dire quelque chose au pasteur directement. Ou bien nous voulons parler à d'autres personnes dans l'église à propos de notre problème en gagnant du support et de la sympathie, sans jamais parler à quelqu'un qui peut vraiment faire quelque chose pour régler le problème. Cela aussi est une mauvaise idée.

Une autre raison pour éviter les conflits est lorsque nous avons le désir d'enseigner à quelqu'un d'autre une bonne leçon, ces sentiments naissent souvent du désir égoïste de faire mal paraître quelqu'un d'autre. Dans le cas où vous croiriez que Dieu vous demande d'être "prophète de la vérité" dans une situation particulière, soyez sûr que vous entendez très bien sa voix et que vous avez la crédibilité ainsi que l'expérience nécessaires pour amener doucement l'autre personne en conformité avec ce que Dieu vous a dit. Vous devez aussi vous assurer que de faire face à l'autre personne immédiatement est plus important et fera plus de bien à cette personne et aux membres de l'église que d'attendre simplement que la personne réalise son erreur.

D'autres raisons pour éviter les conflits peuvent être trouvées au sein des motifs secrets qui peuvent nous tenter d'abaisser autrui, de mettre l'autre mal à l'aise ou de provoquer quelqu'un à faire quelque chose d'insensé afin de lui nuire. Les conflits ne sont pas simplement à déconseiller lorsque créés par ces motifs, ce sont des péchés.

Quand un conflit doit être évité

Bien sûr, il y a des personnes qui ont de la facilité à éviter les conflits quand ils se présentent. Ils se cachent derrière les versets qui nous encouragent à vivre en paix, tout en négligeant la responsabilité de l'amitié véritable et de l'amour au sein de l'église.

De la même façon qu'il y a de mauvaises raisons pour engager un conflit, il y a aussi de mauvaises raisons pour éviter d'entrer en conflit. La raison la pire est peut-être le désir de ne pas être inconfortable. Cette peur de l'inconfort, avec l'espérance vaine que si nous attendons suffisamment longtemps, quelqu'un d'autre va initier le conflit à notre place, est une raison illégitime pour éviter un conflit.

Une autre raison pour éviter un conflit est la peur de la réaction de l'autre personne. Nous pouvons avoir peur que l'autre personne se fâche ou que l'autre personne nous dise que la raison du conflit ne nous regarde pas. Mais si vous avez prié vraiment sur le sujet et que vous croyez que vous devez faire face à l'autre personne, alors ne pas le faire est une désobéissance à l'appel de Dieu.

Le conflit est nécessaire

S'il y a plusieurs raisons pour éviter les conflits, alors quand devons nous entrer dans la bagarre? Une de ces raisons est pour aider l'autre personne à saisir une vérité importante à propos de Dieu ou du comportement chrétien, presumant que nous avons à la fois la connaissance et la relation vis-à-vis de l'autre personne pour nous permettre de faire ainsi. Récemment, quelqu'un m'a fait face à propos de quelque chose que j'ai dit. Elle avait le droit de me faire face concernant ce sujet et elle avait la crédibilité pour le faire. Elle commença par mentionner qu'elle ne voulait vraiment pas dire ce qui allait suivre, et ensuite me fit part du problème. Elle prédit ma réaction avec justesse. Je n'étais pas très content d'entendre cela. Sur le coup, tout ce que j'ai trouvé à dire est que je l'avais écouté, et que j'allais réfléchir et prier sur le sujet.

Environ quatre heures après cette conversation, je lui ai fait part du fait qu'elle avait raison et que j'étais content qu'elle me l'ait dit. Son inconfort n'était pas une raison suffisante pour attendre. De bonnes relations dépendent de l'habileté de chaque personne à dire la vérité à l'autre personne. Si je n'avais pas eu de relation avec cette femme, ses mots n'auraient

probablement eu que peu d'impact sur moi et nous n'aurions pas pu bâtir une relation après la conversation.

Les frontières concernant les comportements sont souvent la base des conflits dans l'église. Si quelqu'un a un comportement inadéquat durant un culte d'église, cette personne peut avoir besoin qu'on lui fasse face. Toutefois, nous devons nous assurer que nous nous appuyons sur des raisons légitimes.

Ces dernières années, durant les cultes à mon église, quelques-unes de ces questions se sont avérées pertinentes. Doit-on demander à une jeune femme qui expose sa poitrine en allaitant son bébé sur un banc d'église d'aller à la garderie? Doit-on demander à une personne qui a l'habitude d'arriver au culte en retard de s'asseoir à l'arrière plutôt que complètement en avant? Doit-on exiger à un groupe de membres de l'église de payer un dommage pour avoir laissé préalablement les installations dans la saleté? L'approche vis-à-vis de l'engagement dans un conflit dépendent aussi des attentes de l'église.

La raison la plus importante pour engager un conflit dans l'église est peut-être de protéger celui ou celle qui ne peut pas le faire. Il y a plusieurs années, le comité de la jeunesse a planifié que ma fille monterait dans le groupe de jeunes du secondaire. Elle était encore en sixième année élémentaire dans une école privée, mais notre groupe de jeunes suivait le cheminement des écoles publiques locales. Toutefois, ma fille n'était pas prête à quitter ses amis du groupe élémentaire et il ne lui semblait pas qu'elle pouvait s'intégrer au groupe du secondaire. J'étais à peu près sûr qu'il y aurait d'autres enfants qui partageraient occasionnellement ses sentiments. Je suis allé voir le pasteur de la jeunesse et je lui ai expliqué qu'en dépit du fait que j'appréciais ses efforts pour coordonner les expériences à l'école et à l'église, une approche uniforme n'était probablement pas la meilleure politique pour tous. Après quelques discussions, notre église a accepté que les élèves de sixième année puissent choisir de demeurer avec ceux du primaire, plutôt que de monter avec ceux du secondaire. La flexibilité a fonctionné avec ma fille et plusieurs autres enfants qui n'étaient pas capable de s'occuper du problème eux-mêmes.

Règles d'engagement

Quand nous décidons que nous allons nous engager dans un conflit, la prochaine chose que nous avons à faire est de planifier notre approche. Bibliquement, nous devons faire face à la personne directement (Matthieu 18:15-17). Il est aussi important de parler de façon responsable que de décider si oui ou non nous nous engageons dans un conflit. Dudley D. Cahn, professeur de communication à la State University de New York, et moi avons façonné une phrase que nous appelons "SPEC" - Stopper, Penser, Écouter et Communiquer.

Les portions "Stopper" et "Penser" ont affaire avec ce que j'ai parlé précédemment. "Stopper" : y a-t-il vraiment un conflit? Est-ce que j'ai le droit bibliquement ou l'obligation de faire quelque chose au sujet du problème? "Penser" : quelle est la meilleure façon d'aborder le problème?

"Écouter" vient avant de "Communiquer" dans notre modèle pour une très bonne raison. Souvent, les personnes se précipitent dans le conflit, en disant ce qu'ils ont en tête sans vraiment écouter ce que l'autre personne a à dire. David Augsburger a un jour écrit "Le sentiment d'être écouté est si prêt de celui de l'amour que la plupart des gens ne peuvent dire quelle est la différence". Si nous voulons faire face aux autres dans l'amour, nous devons être prêts à écouter ce qu'ils ont à dire.

Finalement, c'est le temps de parler. "Communiquer" d'une façon chrétienne requiert que nous prenions la responsabilité pour ce que nous pensons être fautif. Plutôt que de dire "Tout le monde pense que ton comportement est inapproprié", dire plutôt "Je pense que ton comportement est inapproprié". Ne pas dire "Tout le monde sait que ce n'est pas vrai", mais plutôt "Je n'y crois pas". Nous ne pouvons pas nous cacher derrière de grandes phrases au sujet des autres. Nous avons besoin de nous tenir debout et dire ce que nous pensons.

Communiquer de façon chrétienne demande aussi que nous disions aux autres pourquoi la situation est importante pour nous, leur dire ce que nous ressentons au sujet de la situation, et expliquer ce que nous voudrions qui change suite à la conversation. Ces phrases "Je" ont quatre portions :

Une phrase de sentiments : Je sens...

Une phrase de comportement problématique : Quand je...

Une phrase de conséquence : Parce que je (pense, crois)...

Une phrase d'objectif : J'aimerais (voudrais, désirerais)...

Supposons par exemple que vos cultes d'adoration mettent généralement de côté les vieux hymnes et vous avez noté que l'église n'en a pas chanté depuis longtemps. Avez-vous le droit que les choses soient faites de votre façon? Non. Mais avez-vous le droit de dire que les hymnes vous manquent? Certainement. Faire des blagues et des commentaires n'amène rien de concret, mais utiliser une phrase "Je" le fera : "Je me sens triste quand je vais à l'église et n'entends aucune chanson familière parce que je crois que c'est vraiment important pour nous de nous attacher à nos traditions dans l'église. J'apprécierais beaucoup si nous pouvions chanter au moins un hymne chaque semaine".

La façon que cette demande est faite aide l'interlocuteur à comprendre que c'est un souhait, non une exigence. En la formulant de cette manière, vous pouvez plus aisément écouter les raisons que l'autre personne a pour faire les choses de cette manière. La communication responsable invite à l'écoute et à l'échange. La communication irresponsable "Vous savez, je n'aime pas du tout la façon dont vous faites l'adoration ces jours-ci", l'éteint complètement.

Bien sûr, les conversations ne se passent pas aussi aisément. Vous n'avez pas toujours la possibilité de dire les quatre portions de votre phrase "Je" avant que la personne vous interrompe. Mais si vous avez réfléchi à ce que vous voulez dire, et comment le dire d'une façon responsable, votre conflit sera sûrement mieux contrôlé.

Les changements et les conflits sont tous difficiles. Et trop souvent, notre réponse est d'éviter de faire quoi que ce soit. Nous choisissons simplement de quitter l'église à laquelle nous assistons, en trouvant une autre place qui fonctionne jusqu'à ce que cela soit trop inconfortable. Nous y perdons, et à long terme, l'église aussi.

Roxane S. Lulofs est professeur des études de communication à l'université Azusa Pacific. Elle a plus récemment co-écrit un livre intitulé Change and Conflict : From Theory to Action (Allyn and Bacon). Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.